



CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

18 octobre 2009

29^e dimanche du temps ordinaire – année B

Homélie de Mgr Joseph MUSSER

Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur

"Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur." Serviteur ! Un mot qui n'est guère estimé dans notre société. Tout pousse à être performant, à faire partie de ceux dont l'avis compte, ou du moins à n'être le serviteur ni l'esclave de personne. Nous aspirons tous à être pris au sérieux, à avoir quelque chose à dire. Combien sont heureux de pouvoir organiser, décider, commander. Avoir un peu de pouvoir est valorisant. C'est sans doute ce que recherchaient aussi Jacques et Jean, les fils de Zébédée. "Accorde-nous de siéger, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche dans ta gloire". Jésus les fait réfléchir, eux et les autres disciples, sur le pouvoir, l'autorité et plus largement sur ce qui caractérise la vie chrétienne.

Cela concerne bien sûr ceux qui exercent ou aspirent à exercer une responsabilité de direction, un pouvoir politique ou social. Cela nous concerne chacun car chacun de nous a aussi sa part d'autorité à vivre. Personne n'est sans influence, sans responsabilité, soit dans sa famille à l'égard de ses enfants, soit avec ses confrères, soit dans telle ou telle association, soit par l'autorité naturelle qui peut se dégager de lui. Les remarques de Jésus peuvent nous concerner tous.

"Il ne m'appartient pas de l'accorder"

Jésus, par son attitude, fait remarquer que l'autorité appartient à Dieu. "Ce que vous demandez, il ne m'appartient pas de l'accorder". Cela appartient au Père. Cela est vrai de toute autorité humaine. Celle-ci nous est confiée. Bien sûr, dans nos sociétés, l'autorité peut être confiée par nomination, par voie électorale, ou encore par ce que l'on appelle l'autorité naturelle. Quelle qu'en soit l'origine, elle n'est jamais absolue. Celui qui l'exerce, le fait au nom de plus grand que lui. Personne n'est tout puissant, ni n'a droit de vie et de mort sur autrui. Quand l'autorité devient dictature, totalitarisme, culte de la personnalité, elle se pervertit et devient injustifiable. Quand on va au fond des choses, on voit bien que l'autorité n'appartient qu'à Dieu. Jésus le dit à Pilate qui pensait avoir le pouvoir de le relâcher ou de la faire mettre à mort : "Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en haut." (Jn 19,11) L'autorité exercée sur terre n'est que déléguée.

N'est-ce pas pour nous un grand enseignement : vivre les responsabilités que nous avons, les décisions que nous prenons, en cherchant le plus possible à nous laisser animer de l'Esprit de Dieu ? C'est ce que Jésus fait tout au long de sa vie. Il tient à vivre son autorité en lien étroit au Père, uni à Dieu son Père. "Ma nourriture c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre." (Jn 4,34) Ses décisions, il les prend en union profonde au Père. Sa parole est personnelle et il en subira les conséquences. En même temps, sa parole est habitée. Il fait les œuvres du Père (Jn 5, 19 ; 10,37).

"Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur"

Parce que l'autorité appartient à Dieu, elle est service et non domination. Car Dieu veut le bonheur de l'homme. Il l'appelle à une vie plus belle, à une vie fraternelle, à une vie de prière et de louange. Une décision est bonne dans la mesure où elle est au service du bien, de la vie, des pauvres. Assumer une responsabilité, c'est dire que l'on veut se mettre au service des autres. Lorsque quelqu'un abuse de son pouvoir pour se mettre en valeur lui-même ou pour en tirer un profit personnel, cela lui est reproché comme si tous sentaient qu'il y a là un mauvais usage de l'autorité reçue. L'autorité est service de l'homme. Elle ne peut jamais être domination sur le frère. Elle ne peut être que souci du bien de ceux qui me sont confiés.

Le Christ a donné l'exemple de ce service radical : jamais il ne force la liberté de ceux qui viennent à lui. Il demande souvent : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?" La liberté et l'initiative des autres font partie de la Bonne Nouvelle qu'il annonce. La toute-puissance de Dieu passe par la non-puissance. Le pouvoir de Dieu, passe par le non-pouvoir sur la liberté des hommes. Jésus ne vient pas avec puissance, il vient humblement. Il n'a pas "considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes..." (Ph 2,6) L'autorité du Christ est réelle, et pourtant jamais elle n'impose. Elle propose, suscite, appelle. Elle est dialogue avec des hommes libres.

Jacques et Jean veulent être aux côtés de Jésus et Jésus leur fait comprendre que son chemin passe par la croix. L'opposition n'a pas manqué dans la vie de Jésus. Il est contesté. Ses adversaires vont jusqu'à prétendre que son pouvoir lui vient du démon. Assumer une responsabilité, est un risque, une épreuve. Exercer l'autorité n'est pas de tout repos. On n'encourt pas forcément le risque d'une mort physique, mais il faut vivre ce que les auteurs spirituels appellent "la mort à soi-même", à son esprit pour faire place à l'Esprit de Dieu, à sa réputation quelquefois, à sa volonté de puissance, pour être vraiment au service du bien de l'autre et du bien commun. Pour Jésus, la croix vient de sa fidélité à vivre, à décider et agir selon les vues du Père et non selon les vues des hommes. Il ne fait pas de démagogie et ne cherche pas à plaire aux hommes. Il cherche à être vrai et au service de tous.

La vie chrétienne est service

Ce qui est dit de l'autorité vaut de toute vie chrétienne. La vie chrétienne est service, et ce n'est pas une vie au rabais. Il s'agit d'entrer chaque jour dans la belle démarche du Christ qui voulait que les hommes puissent vivre dans l'Esprit de Dieu, uni à Dieu et soucieux de leurs frères.

En ce jour de prière pour les Missions, cet évangile nous permet aussi de relire la belle aventure de ceux qui partent au loin pour annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Ils se mettent au service de leurs frères lorsqu'ils leur révèlent leur dignité de fils et de filles de Dieu. Faire découvrir que même le plus petit compte aux yeux de Dieu est une bonne nouvelle pour beaucoup. Faire découvrir qu'en Jésus "il n'y a plus ni juif ni païen, ni esclave ni homme libre, mais que tous sont enfants d'un même Père", cela peut mettre un ferment de transformation dans les sociétés. Faire découvrir que Dieu nous donne son Esprit de vie, qu'il habite en nous et peut nous animer si nous le laissons grandir en nous, voilà encore une Bonne nouvelle. Annoncer l'Évangile est un service de l'humanité, un service rendu pour que l'on grandisse en humanité..

Les missionnaires sont aussi au service de leurs frères à travers toutes sortes d'initiatives

favorisant l'éducation avec entre autres la construction d'écoles, favorisant le développement, favorisant les soins dans les pays où ils vont. Que d'œuvres utiles réalisées !

Prions pour que cet élan de générosité ne se tarisse pas dans notre monde et que nous-mêmes cherchions à vivre toutes nos propres responsabilités, dans la lumière de Dieu.

Références bibliques :

Isaïe 55,10-11 ; Hébreux 4,14-16 ; Marc 10,35-45